

On a l'opposition qu'on mérite...

Mais nous ne méritons pas celle-là ! Dans sa dernière publication, au terme d'une attaque logorrhéique, l'opposition pensait démontrer que notre maire menaçait la démocratie locale, lui attribuant à l'occasion bien plus de pouvoirs qu'il ne saurait en avoir.

Parlant sans savoir, ils l'accusent de prendre toutes les décisions seul alors qu'il travaille en étroite concertation avec ses adjoints et les services de la ville.

Alléguant une sorte de dictature municipale, ils prétendent que les conseillers de la majorité ne sont pas plus consultés ni informés des décisions soumises au vote du Conseil Municipal ; chaque Conseil est préparé lors de réunions qui rassemblent tous les membres de la majorité.

Ils affirment ne pas pouvoir donner leur avis lors des commissions municipales ; mais ont-ils un avis raisonné à proposer ?

Mêlant calomnie et insulte, ils osent lui prêter des propos infamants au cours de rendez-vous auxquels ils n'ont même pas assisté, prêtant l'oreille aux ragots qui alimentent leur pensée.

Dénigrant jusqu'au mensonge, ils salissent le travail du représentant local de l'Est Républicain qui vendrait son honneur de journaliste en échange de la rédaction du magazine communal ; ce dernier est rédigé par un agent de la ville.

Raclant les arguments dans les fonds de poubelle, ils oublient qu'ils ont apporté leur soutien à PMA à la mise en place des bacs jaunes, quand les représentants de la majorité municipale de Seloncourt s'y opposaient.

Et pourtant, nous serions presque d'accord avec eux sur un point : oui il y a bien menace sur la démocratie, menace courue par les approximations, par le mensonge, par l'incapacité d'une opposition en panne d'idées

SELONCOURT AVENIR